

carto

Stéphane Pucheu

**Pour une véritable  
littérature**

Le chasseur abstrait éditeur



**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères - France

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
**info@lechasseurabstrait.com**

ISBN: 978-2-35554-104-9  
EAN: 9782355541049

Dépôt Légal : juillet 2010

**Copyrights:**

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur



corto





Stéphane Pucheu



**Pour une véritable  
littérature**



Fort d'une certaine expérience de l'écrit et nourri de quelques livres qui me semblaient capitaux pour comprendre la vraie littérature, je me lançai dans l'écriture de cet opuscule.

Cette succession de chapitres – une évidence à mes yeux – ne constitue ni un manifeste, ni un traité d'usage mais simplement un bref essai dont le but est de cerner les contours de ce qu'il faut entendre, aujourd'hui, par une *véritable littérature*.



I

Qu'est-ce que la littérature ?



Pour être concis, on pourrait la définir par l'expression « traduction d'une forte subjectivité en mots ».

Cette simplification permet, non pas d'éviter les innombrables travaux universitaires ou philosophiques mais d'essayer d'aller au plus juste le plus rapidement possible.

Si l'écrivain a quelque chose à dire, il écrit.

Si la littérature est importante à l'école et, au-delà, dans la vie quotidienne de certaines personnes, c'est que son rôle porte une évidence qu'il n'est pas forcément aisé – de prime abord mais de prime abord seulement – de circonscrire.

« Prendre le réel comme *pré-texte* » semble une approche adéquate.

Tout créateur se nourrit du quotidien, ce qu'il vit pour construire un monde. C'est ce nouveau monde qui constitue la littérature, un monde créé par le travail de l'imaginaire.

Cette volonté de création est un besoin, soyons-en sûr. Et ce besoin est tout sauf un choix.

Il est possible de parler de littérature sans évoquer de grands noms, mais je ne peux m'y résoudre, trop attaché que je suis à certaines subjectivités qui ont forgé ma personnalité en profondeur et, au-delà, qui représentent des exemples, des modèles indispensables à la compréhension de la littérature.

Aussi, sans être trop énumératif afin d'éviter l'écueil d'une certaine histoire de la littérature qui n'est pas mon propos, je m'appuierai tout de même sur quelques références savamment limitées je l'espère.

La littérature se traduit par l'émergence cyclique de grands auteurs, et ce depuis que le langage structuré existe. Les Grecs de l'Antiquité, par l'intermédiaire de Sophocle, Eschyle ou Euripide, constituent les figures de proue de l'Occident. Si le

Moyen-Age, dominé par une sorte de nuit d'inquisition, a étouffé la potentialité de grandes oeuvres, la Renaissance, avec Erasme et Shakespeare, affirme son éclat, un éclat qui ne cessera de briller au cours du Grand Siècle, donnant une assise définitive à la littérature.

Elle suit donc les événements de l'histoire... ou les précède. Si la littérature possède cette faculté d'anticipation du monde, c'est parce qu'elle est fabriquée par notre sensibilité, notre intuition. Marcel Proust n'en manquait pas lui qui avait décidé depuis le début de faire de sa vie une œuvre d'art.

Aujourd'hui, beaucoup de gens écrivent et, souvent, de manière uniforme. Or, l'un des objectifs majeurs de la littérature est de détruire les clichés.

Saisir / détruire / absorber / reconstruire... pour ériger.

La plupart des livres actuels ne sont que de vagues contenus sociologiques, des références *plaquées* qui n'expriment rien de véritablement nouveau sur l'esprit humain. Or, le travail du créateur consiste à dire quelque chose qui n'a pas été encore dit. Et d'une manière qui n'a pas été encore utilisée. D'une manière *nouvelle*.

Pour en terminer avec ce préambule, il est nécessaire d'ajouter que cette obligation de création à partir de rien signifie un fort mécontentement à l'égard du monde, plus précisément à l'égard de sa statique. Ce fort mécontentement traduit également une volonté personnelle de connaissance de soi-même et des autres.

La littérature se nourrit du monde, la littérature glisse sur le monde ou le percute, la littérature érige le *vrai* monde.

La véritable littérature est donc potentiellement porteuse d'un sens nouveau dont la direction ne peut être que l'anticipation.

En ce sens, c'est bien « l'écrivain qui crée son public ».

La véritable littérature se gausse du lecteur... puisqu'elle est – déjà – le lecteur à venir.





## Table des matières

I – Qu'est-ce que la littérature ?	9
II – Le fond	15
III – La forme	21
IV – Le roman ou l'omnipotence du genre	29
V – Pour une littérature ouverte	35
VI – Les enjeux	43



*du même auteur :*

– Le dernier homme *suivi de* Étrange Éros

Le chasseur abstrait éditeur - 2009

– Une fresque particulière (*nouvelles*)

Le chasseur abstrait éditeur - 2010

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

**[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)**

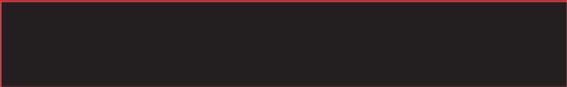
imprimé en France par :  
**Le chasseur abstrait**  
achevé d'imprimer juillet 2010

ISBN: 978-2-35554-104-9  
EAN: 9782355541049

Dépôt Légal: juillet 2010



carto

A thick, solid black horizontal bar is positioned below the word "carto". It spans the width of the word and is centered horizontally.